



Texte de
Thierry Dewitte
Photos de
Baptiste Gosselin

Coup de cœur

Baptiste Gosselin

Photographe nature

La Couleuvre à collier fréquente
elle aussi les mares aménagées

Bonjour Baptiste. Je me souviendrai toujours de notre première rencontre, à Vierves-sur-Viroin. Tu étais venu, adolescent, participer à une semaine d'ornithologie à Pâques de l'année 1996. Tu n'avais pas de bonnes jumelles et pourtant tu voyais les oiseaux avant tout le groupe, dont la Chouette chevêche, espèce que tu nous avais repérée chaque jour du stage ! Je me suis dit, voilà une pépite qu'il ne faut pas lâcher. Tu as d'ailleurs accepté de nous guider l'année suivante à Rocroi, dans la vallée de la Misère... Déjà l'envie de partager tes connaissances ?

Bonjour Thierry, eh oui, déjà 22 ans que j'ai fait ta connaissance à ce premier stage d'ornithologie à Vierves... J'avais 14 ans et quelques connaissances acquises tout seul, mais découvrir tant d'espèces en quelques jours, partager cette euphorie uniquement avec des passionnés... allait me bouleverser ! Deux ans plus tard, je participais à la formation de guide-nature.

Mais tu avais aussi d'autres passions, le basket et surtout la moto tout-terrain. Car nous nous sommes perdus de vue pendant pas mal d'années. Et puis, en 2010, tu reprends contact pour notre plus grand bonheur. Quel chemin parcouru ! Tu es infirmier de bloc opératoire à Chimay actuellement ? Et marié ?

J'ai eu la chance de jouer longtemps au basket à Mariembourg, j'ai ensuite goûté à la compétition motocross à laquelle j'ai consacré beaucoup de temps, jusqu'à ce qu'un grave accident stoppe ma carrière. Une fois rétabli, je suis retourné à l'ornithologie [je ne l'avais jamais vraiment abandonnée, j'installais régulièrement des nichoirs sur beaucoup de terrains de motocross].

Oui, je suis infirmier de bloc opératoire à Chimay, je vis en couple et suis l'heureux papa d'un petit garçon de 4 ans et d'une petite fille de 7 mois.

Tu as inclus ton amour pour la nature dans ta vie, à fond, d'abord en continuant à l'observer, en la photographiant aussi, et surtout en aménageant ton jardin en sa faveur et en plaçant volontiers des nichoirs.

Mon jardin a été pensé dans le but d'être esthétique mais, surtout, afin d'attirer et d'accueillir un maximum d'espèces en recréant un maximum de milieux différents. Etant tombé amoureux de la photographie animale, qui me permet de partager des moments et des rencontres incroyables, j'ai fait en sorte que la vie sauvage s'invite chez moi pour réaliser mes clichés.

Je te propose de montrer ces différentes facettes de ta personnalité au travers de quelques photos que tu as réalisées. Commençons par ton jardin où arbres fruitiers, petits fruits, potager, plantation d'arbustes et d'arbres indigènes, pelouse, pré de fauche tardive et une quinzaine de ruches, composent un terrain de choix pour l'observation de la nature. D'autant que tu as créé quelques mares ?

J'ai le bonheur de posséder 14 000 m² de terrain ... où presque tout était à faire. Avec l'aide de ma maman, plus de 2000 arbres et arbustes ont été plantés pour recréer un milieu forestier, ainsi que 1000 mètres de haie, composée d'espèces principalement mellifères. Ensuite, nous avons aménagé deux vergers d'une soixantaine d'arbres et, pour améliorer le tout, j'ai installé un petit rucher qui compte aujourd'hui 14 ruches d'abeilles noires. Pour continuer, j'ai placé plus de 100 nichoirs pour les oiseaux ainsi que pour les mammifères et insectes qui sont occupés à 95%. Et pour couronner le tout, j'ai creusé une douzaine de mares.

Tu as complété ces aménagements par divers nichoirs qui t'ont réservé quelques heu-

reuses surprises. Parle-nous de ton nichoir à Faucon crécerelle et surtout de celui à Chouette effraie.

Mon jardin a désormais 12 ans. Les arbres ont grandi et la faune se l'est vite approprié... J'y observais des oiseaux qui n'avaient pas ou peu d'endroits pour nidifier, notamment le Faucon crécerelle, l'Effraie des clochers, le Hibou moyen duc et la Chouette chevêche.

J'ai installé les nichoirs qui leur correspondaient et la magie a opéré...

Quatre faucons, quatre effraies et deux hiboux sont nés cette année dans mon jardin... Pauvres campagnols!!

Ces quatre espèces de rapaces se côtoient aujourd'hui. Il n'y a que la chevêche qui ne nidifie pas, mais occupe quand-même ses nichoirs.

J'héberge également deux colonies de Pipistrelle commune dans bardage en bois de ma maison. Hérissons et lérots occupent également les nichoirs. Cet hiver, je m'attaque aux muscardins.

Tu habites le plateau de Rocroi, entouré de milliers d'hectares de forêt. Parmi les espèces ardennaises que tu as pu y découvrir, il me semble que tu as un lien particulier avec la prestigieuse Cigogne noire. Il y a même un chapitre spécial qui y est consacré dans la publication du ReNArd¹ (IN'FOX, 2015) ayant pour thème la photographie nature. Il s'agit d'un bulletin annuel, celui-ci présente le groupe photo du ReNArd-présentation, portfolio et technique- de 17 photographes amateurs (insectes, oiseaux, fleurs, araignées, ...). Parle-nous un peu de cet oiseau.

C'est une espèce qui m'a toujours attirée depuis ma première rencontre, il y a plus de 20 ans. J'ai gardé un souvenir impérissable de



La Cigogne noire et sa nichée, observées depuis un affût

cette Cigogne noire perchée sur un sapin mort au milieu d'une coupe à blanc surplombant un étang forestier...

J'observais souvent une Cigogne noire passer au-dessus de la maison et j'ai donc décidé de trouver son nid. Après 18 mois de recherche, je le trouve enfin. Je commence alors un suivi du couple, depuis l'accouplement jusqu'à l'envol des jeunes, dissimulé dans un affût photo.

J'ai aussi participé à la capture d'une de ces cigognes, avec la L.P.O., afin de lui placer une balise sur le dos. Elle est suivie sous le nom de BONNIE.

De père français et de mère belge, tu as tout de suite accepté de participer aux guidances "la biodiversité en Ardenne" qui se veulent un rapprochement entre les naturalistes belges et français. Pourquoi ?

Pour moi, il n'y a pas de frontière, je suis un peu comme les oiseaux... J'habite en France et travaille en Belgique, j'ai fait mes études et formations en Belgique. Je dirais qu'on est frontalier. "On est d'une région" plutôt que de deux pays bien distincts: cela favorise nos échanges et guidances franco-belges ou belgo-français ...

Baptiste, grand merci et bonne continuation.

Oui et remerciements aussi à ma compagne Céline, à Léandre et à Eve, pour le temps qu'ils me laissent, ainsi qu'à ma Maman et bien sûr à toi, Thierry, pour ton aide et l'organisation de beaucoup de sorties dans notre belle Ardenne.

1. ReNArd : "REgroupement des Naturalistes ARDennais", association active sur le département français des Ardennes. <https://www.renard-asso.org/>



Vue du jardin avec les mares venant d'être aménagées



L'Effraie des clochers a élu domicile dans un nichoir spécifique, placé à l'intérieur du pignon du garage

Gosselin B.

Faucon crécerelle au nichoir
placé dans un arbre du jardin



Le petit rucher compte aujourd'hui
14 ruches d'abeilles noires



La création d'une douzaine de mares a attiré bon nombre d'oiseaux, parmi lesquels le Râle d'eau



Coup de cœur